

qu'au bout de deux années de cruelles tortures, supportées avec une sainte résignation.

Ajoutant ainsi à la terrestre couronne de gloire la céleste couronne méritée par la souffrance, il alla rejoindre ses deux illustres confrères Velasquez, et Zurbaran, qui l'avaient précédé de vingt ans dans la tombe.

R. VALDOR.

APRÈS LA MORT D'UN ÉLÉPHANT DU ROI

L'acteur Dugazon semblait s'être fait une tâche joyeuse de mystifier son collègue Desessarts, qui était d'une corpulence extraordinaire. Lorsque la ménagerie du roi perdit l'unique éléphant qu'elle possédait, Dugazon alla prier Desessarts de venir avec lui chez le ministre pour y jouer un petit proverbe qui le divertirait, et dans lequel il lui fallait un compère intelligent. Desessarts y consent et s'informe du costume qu'il doit prendre.

— Mets-toi en grand deuil ; tu es censé représenter un héritier.

Voilà Desessarts en habit noir complet, avec des crêpes de tous côtés. On arrive chez le ministre.

— Monseigneur, dit Dugazon, la Comédie-Française a été fort attristée à la mort du bel éléphant qui faisait l'ornement de la ménagerie du roi ; elle tentera néanmoins d'apporter un adoucissement à la douleur de Sa Majesté.

Puis, priant Desessarts de s'avancer, il ajoute :

— Si Sa Majesté veut bien reconnaître les longs services de Desessarts, la Comédie-Française le propose pour prendre la survivance de l'éléphant !

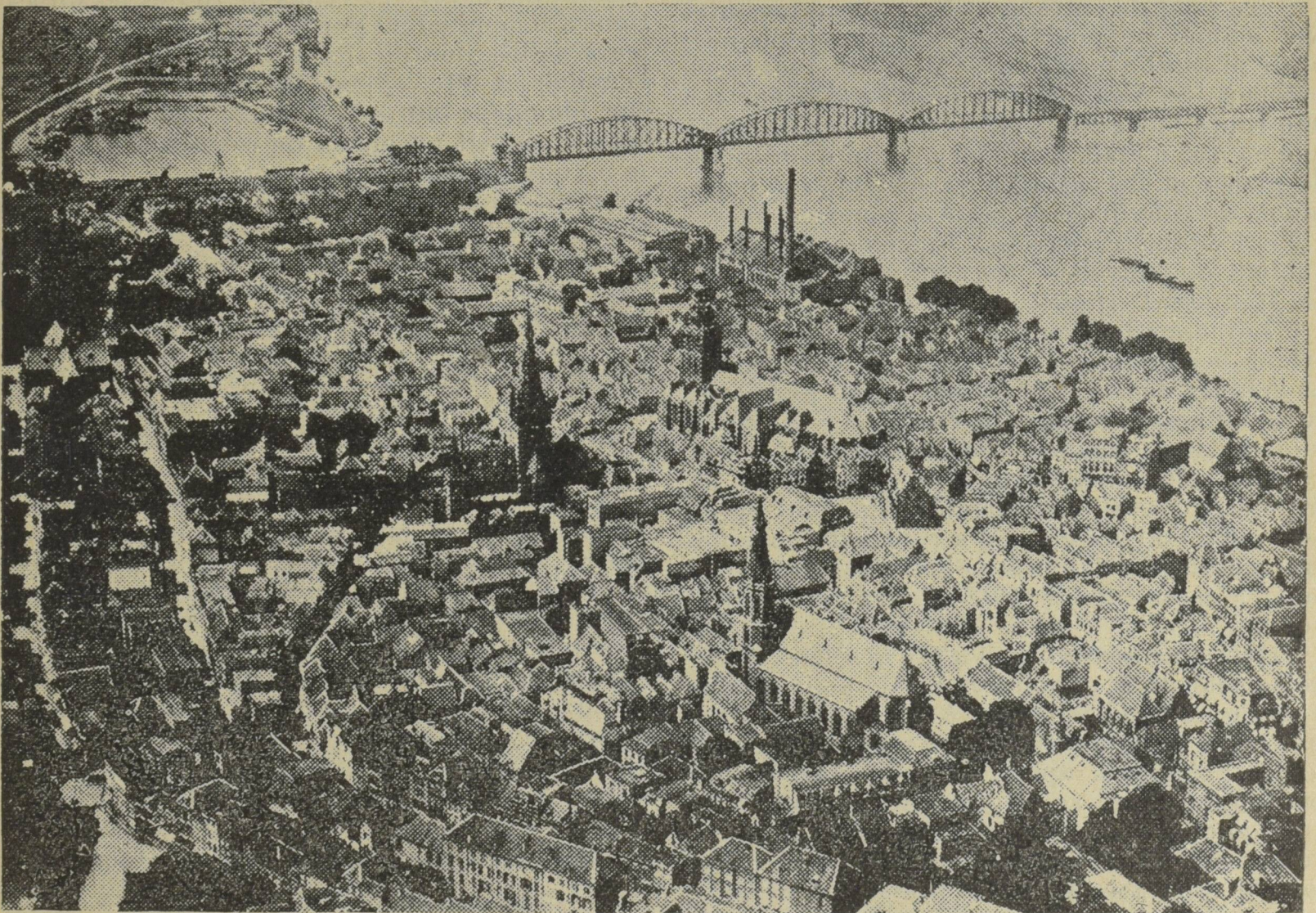
Il serait difficile de dépeindre l'hilarité de l'assistance et l'embarras du pauvre Desessarts. Il sort furieux, et le lendemain provoque Dugazon. On se rend au bois de Boulogne.

— Mon ami, dit Dugazon, j'éprouve vraiment un grand scrupule de me mesurer avec toi, tu me présentes une surface énorme ; j'ai trop d'avantage, laisse-moi égaliser la partie.

A ces mots, il tire de sa poche un morceau de blanc d'Espagne, trace un rond sur l'abdomen de Desessarts :

— Écoute, ajouta-t-il, tout ce qui sera hors du rond ne comptera pas.

Rire général ! Desessarts se déclare battu. Et tout cela se termine par un excellent déjeuner.



VUE AÉRIENNE DE NIMÈGUE, où l'empereur Charlemagne avait sa résidence.